

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: - (1936)

Heft: 41

Artikel: Ernste Filme an erster Stelle!

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-733045>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

WEISSMANN

EMELKA - FILM - ZÜRICH

BRACHT DIE GRÖSSTEN ERFOLGSFILME
DER SAISON 1935-36

OKTOBER

EPISODE

DEZEMBER

IM WEISSEN RÖSSL

JANUAR

KÖNIGSMARK

FEBRUAR

KAMPF mit dem DRACHEN

MÄRZ

DER CLOU DER SAISON : TRAGÖDIE VON

MAYERLING

Ernste Filme an erster Stelle !

Die Rundfrage der «Illustrierten für Alle» zur Prüfung des schweizerischen Filmgeschmacks hat sich als ein über alle Erwartungen grosser Erfolg erwiesen. Obwohl wir unsere Feststellungen auf Zürich beschränken mussten und unsere Fragebögen in nur drei Erstaufführungstheatern während einer Woche verteilt ließen, sind mehr als 5000 ausgefüllte Stimmzettel bei der Redaktion eingegangen, von denen 4469 dem abgegebenen Bedeutungen entsprachen, also gültig waren. 4469 Kinobesucher haben klar und offen bekannt, welche Art von Filmen sie bevorzugen und aus wemden Grunde sie überhaupt in den Kino gehen. Zum erstenmal ist es auf Grund der uns vorliegenden Zahlen möglich, etwas Zutreffendes über den Schweizer Filmgeschmack zu sagen.

Vorrest die erfreuliche Mitteilung, dass er offenbar wesentlich besser als sein Ruf ist, auch besser als die Verleihen und die Kinodirektoren ihn im allgemeinen hinstellen. Nicht weniger als 46,3 % aller derer, die an unserer Rundfrage beteiligt waren, haben sich für den ernsten Film entschieden — ein eindrucksvoller Beweis dafür, dass das Publikum durchaus nicht nur mit leichter Kost gefüttert werden will sondern gewillt ist, sich im Film mit Problemen auseinanderzusetzen. An zweiter Stelle, jedoch in weitem Abstand — folgen Lustspiele, die 22 % der Elsener bevorzugten, wobei die Stimmen übrigens nicht mehrheitlich an dem Theater standen, in dem sie am ehesten vorgeführt wurden. Unter den drei mitwirkenden Kinos fast ausschliesslich das modernste aus diesem Grunde frequentiert wird. Fast ebensoviel Besucher, nämlich 11,9 %, gingen auf Grund der Kritik in den Tageszeitungen in den Film, wodurch die Verantwortung des Rezensenten eine wesentliche Unterstrichnung erfährt. Die Handlung eines Films spielt bei 10 % der Stimmen eine integrierende Rolle. Nur 7,4 % geben an, durch ein Inserat interessiert worden zu sein — was selbstverständlich ein Trugschluss ist, denn wie anders als durch ein Inserat hätte man erfahren können, dass gerade der Lieblingsdarsteller oder die Lieblingsdarstellerin in dem betreffenden Film auftritt. 222 Elsener, also 4,9 %, waren ehrlich genug, zuzugeben, dass sie nur zum Zeitvertreib in ein Lichtspieltheater gehen.

Zusammengefasst also ist zu sagen, dass ernste Sujets am meisten Beachtung finden, und dass der Kinobesuch fast zu einem Drittel der Darstellung gilt.

Dieses Ergebnis haben 301 Teilnehmer unserer Rundfrage richtig vorausgesagt und erhielten für ihre prophezeite Gabe einen Preis. Da mehr Preise zur Verfügung standen, als richtige Lösungen eingingen, hat das Los unter denen, die der Wahrheit am nächsten kamen (ernste Filme und mündliche Empfehlung), noch ein paar Tref- fende gezogen.

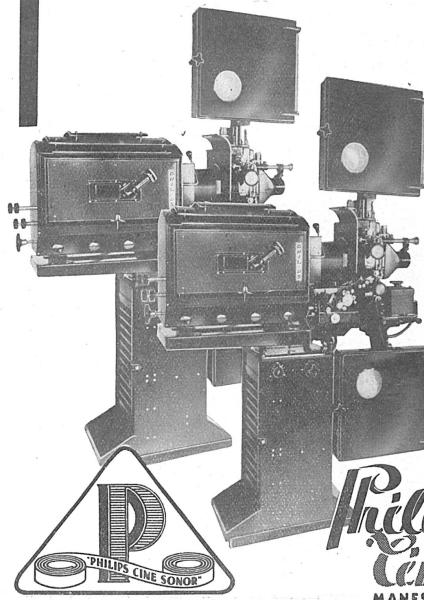
Wir möchten diese Betrachtung mit einem Wort des Dankes an alle diejenigen abschliessen, die an der Bewältigung dieser interessanten Rundfrage mitgewirkt haben, vor allem an diejenigen, welche uns die Stimmzettel ausgefüllt überanden. Es war uns eine Genugtuung, geschen zu haben, auf welch günstigen Boden unsere Bestrebungen, Neues zu bringen und neue Ideen zu starten, gefallen sind.

Abonnieren Sie den Ein Jahr : 6 Fr.
Schweizer Film Suisse

Terreaux 27 LAUSANNE Ch. post. II. 3673

Die Märke

der PHILIPS Tonfilmapparaturen liegt in der gleichmässigen Wiedergabe des gesamten hörbaren Frequenzbereiches — daher naturgetreue Reproduktion von Sprache und Musik. Vollkommen netzgespielen — kleinste Raumbeanspruchung — geringe Installationsspesen — einfachste Bedienung.



Philips
Ciné Sonor

MANESSESTR. 192 - TEL. 58.610

60 %

pour „Les Temps Modernes“ !!!

Les temps sont durs. Quantité de loueurs n'arrivent pas à se faire payer des directeurs de cinémas. Ceux-ci crient contre les loyers trop chers. Et ils ont bigrement raison. Ils protestent contre les patentes trop élevées. Et c'est vrai.

Mais pourquoi quelques imbéciles vont-ils jusqu'à offrir le 60 % pour le dernier Charlot, qui est loin d'être un chef-d'œuvre. Voyez plutôt la conclusion de la critique de M. Jean Fayard dans « Candide », dont on connaît l'impartialité :

... Et là, nous regrettons un peu le Charlot d'autrefois. Le rythme était plus vif, l'atmosphère plus burlesque, la comédie plus franche. En autre, nous sommes gênés par l'absence de paroles. C'est une impression physique contre laquelle on ne peut rien. Le cinéma mutet nous fait aujourd'hui l'effet d'un anachronisme.

Nous ne pouvons pas non plus regretter, il faut le reconnaître, le grand Charlot, le Charlot du « Cirque » et de « La rue vers l'or ».

Mille Goddard est charmante, mais les scènes sentimentales ne nous émeuvent guère ; elles sont presque escamotées. Son amouroux misérable ne nous émeut pas, lui qui trouvait naguère des accents presque déclitants et qui intercalait si sûrement entre les pires bouffonneries, des moments d'idylle pleins de poésie.

Voilà pourquoi ce film déçoit, partant brillamment et battant de l'aile à la fin, nous laisse une impression incomplète et légèrement désempêché. Chaplin est-il trop ambitieux ou l'est-il trop peu ? Je ne sais pas. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il ne nous touche plus comme jadis, qu'il ne nous pousse plus aussi violemment à rire ou à nous émouvoir.

Que MM. les Directeurs de cinémas n'oublient pas que lorsqu'ils auront payé une location extraordinaire de 50 % et même 60 % de la recette pour un seul film, ils seront mal placés pour crier misère. Alors, vivent les patentes élevées, vivent les loyers trop onéreux ! Et en avant vers la catastrophe !

Nous pensons que le premier geste des loueurs qui n'ont pas la faveur d'un 60 % sera de faire appliquer scrupuleusement la sacro-sainte convention et de faire payer dans les huit jours les films joués, ce qui serait assez logique, puisque MM. les directeurs de cinémas ont encalqué comptant, ce qui n'existe qu'au cinéma, ne l'oubliions pas.

Franchement, les loueurs n'auraient-ils pas raison de réclamer leur dû ? Pourquoi une trentaine de loueurs devraient-ils contribuer à payer les inimaginables garanties exigées par l'émouvant, l'immortel, l'insuperable, le génial, l'extraordinaire, le vertueux et désintéressé Charlot ?... A-t-on payé du 60 % pour les œuvres même plus commerciales que son film qui est MUET, ne l'oubliions pas ? Les directeurs ont-ils été saignés avec des garanties scandaleuses et un pourcentage abnormal pour des productions telles que « La kermesse héroïque », « La tragédie de Mayerling », « Königs-mark », « Angèle », « La veuve Joyeuse », « Le Mouchard », qui ont fait des sales combles. Non, n'est-ce pas ? Alors pourquoi ya aurait-il une exception ?

Un nouveau censeur lausannois

Pour succéder à M. Estoppey décédé, M. Georges Moginier vient d'être nommé chef de service à la Direction de police de Lausanne. Il aura ainsi la tâche de censurer les films considérés comme dangereux.

Tous ceux qui connaissent et apprécient l'amabilité, comme aussi la compétence et le bon sens de M. Moginier, se réjouissent de cette brillante nomination, si méritée.

„L'Histoire du Cinéma“

Tel est le titre d'un livre fort intéressant, de 422 pages, que nos confrères Maurice Bardeche et Robert Brasillach viennent de faire paraître chez Denoël & Steele, à Paris.

Nous ne saurons trop recommander aux cinéastes suisses ce livre français cet ouvrage si complet, résultat de recherches très étendues. Toutes les œuvres créées depuis quarante ans y sont mentionnées. Aucune production marquante n'a été oubliée.

En un mot, L'Histoire du Cinéma de MM. Bardeche et Brasillach devrait figurer dans la bibliothèque de tous les amis du cinéma.

Un film suisse

M. Jean Brocher vient de présenter, à la Salle centrale de Genève, un nouveau film muet, La fille du capitaine, qu'il a réalisé pour la commission romande du Service de maison, créée par le Cartel d'hygiène sociale et morale. Ce film est interprété par Simone Parmentier, Marthe Allasia, Louis Vincent, Simone Vincent, Marthe Pageot, Ch. Gerval, etc.